

# La place de l'Ancien-Stand attise toutes les convoitises

## YVERDON-LES-BAINS

Musée de la mode, Maison des technologies ou Centre d'expositions: les projets susceptibles d'être réalisés sur le site proposé pour le Musée cantonal des beaux-arts ne manquent pas. Un groupe de travail planche sur la question.

FRÉDÉRIC RAVUSSIN

La commission d'évaluation chargée d'examiner les dossiers de candidature des sites désireux d'accueillir le Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) avait confirmé ce que certains savaient déjà: avec la place de l'Ancien-Stand, Yverdon possède une parcelle idéale pour héberger un espace culturel. Située entre l'Office du tourisme et la gare, elle attise aujourd'hui toutes les convoitises.

A commencer par celles du Musée suisse de la mode. Créé en 1982, il cherche désespérément un écrin digne de sa collection. Aujourd'hui, ses 5000 pièces - des vêtements et autres accessoires de mode - dorment la plupart du temps dans les combles des anciennes casernes de la ville. Elles ne sortent à la lumière que de manière sporadique, le temps d'expositions temporaires montées au château, dans les locaux du Musée d'Yverdon.

### Groupe de travail à l'œuvre

L'architecte Alain Vanderauwera n'avait pas attendu la tentative d'Yverdon d'accueillir le MCBA pour réaliser les atouts de cette parcelle. Il avait même dessiné les contours des bâtiments qui pourraient, notamment, abriter les robes, esquisses et autres richesses du musée alors dirigé par sa fille, Yasmine.

«De toute manière, un tel projet doit faire l'objet d'une mise au concours, mais je rejoins évidemment totalement l'idée de la ville d'implanter un projet phare

**«Yverdon se développe dans le domaine des sciences et de la technologie»**

AUDE AEGERTER, CHARGÉE DE COMMUNICATION



**PRISÉ** Lors d'Expo.02, le site avait connu un certain succès: le Pavillon vaudois avait en effet attiré les foules. Aujourd'hui, la ville d'Yverdon souhaite y implanter un projet phare.

à cet endroit», relève Alain Vanderauwera.

Les autorités yverdonnoises planchent en effet également sur le sujet. A la suite de l'échec de la candidature au MCBA, les membres du comité de soutien au

projet ont été conviés à rejoindre un groupe de travail chargé de réfléchir à un nouveau projet pour ce site. Ils se sont rencontrés en novembre. «Avec la HEIG-VD, la Maison d'Ailleurs ou

encore Y-Parc, Yverdon se développe dans le domaine des sciences et de la technologie, nous avons donc suivi un axe qui répond à ce positionnement»,

relève Aude Aegerter, membre du groupe et chargée de communication de la ville, qui parle de Maison des technologies. Une telle structure n'existe pas en Suisse romande, la plus proche étant le Technorama de Winterthur. Fruit du hasard, la ville zurichoise est jumelée avec la capitale nord-vaudoise. «L'idée d'un partenariat s'en trouverait

### Yverdon manque toujours de locaux

La recherche de locaux est presque un sport national pour les institutions yverdonnoises, même si la situation s'est améliorée, l'automne dernier, avec l'ouverture d'un dépôt du côté de la route de Lausanne. «La situation était désastreuse,

peut-être facilitée», souligne Aude Aegerter.

### Pas incompatible

Est-ce à dire que le Musée suisse de la mode devra une fois encore prendre son mal en patience? Pas sûr. Et pour deux raisons. D'une part, la Municipalité n'a pas été insensible au soutien quasi unanime des conseil-

ers communaux, en décembre dernier. Et elle s'est déjà penchée sur la question. D'autre part, la place de l'Ancien-Stand pourrait tout à fait accueillir un projet «pluridisciplinaire». «On peut tout à fait imaginer que le site abrite aussi un centre de conférences, garde de l'espace pour le Musée de la mode et réponde au postulat déposé en 2008 par Laurent Gabella.» Alors que l'idée de proposer ce site pour le MCBA n'existait pas encore, le conseiller communal libéral avait en effet invité la Municipalité à «lancer les études préliminaires nécessaires à la réalisation d'un élément architectural expressif et d'envergure susceptible d'abriter notamment 1000 à 2000 m<sup>2</sup> d'expositions culturelles temporaires de haute qualité».

### » A lire demain

**VALLÉE DE JOUX** Le Restaurant du Lac, au Pont, entre dans le cercle très fermé de la Guilde suisse des restaurateurs-cuisiniers, aux côtés de dix autres établissements vaudois.

### INFOS EXPRESS

### Neige sur les toits: prière de débayer



**YVERDON-LES-BAINS** Les pompiers ont dû intervenir hier sur la place Pestalozzi, après la chute de neige des toits qui l'entourent. La Municipalité invite les propriétaires et les gérances immobilières à débayer la neige sur les toits de leurs bâtiments. «Le risque de chutes de neige sur la voie publique étant élevé, il faut prendre rapidement des mesures afin d'éviter les accidents», souligne Aude Aegerter, chargée de la communication de la ville.

### Réduction de loyer pour le club d'escrime

**YVERDON-LES-BAINS** Réve-Immob, responsable du Village Leclanché, a «consenti des efforts» à l'égard du Cercle d'escrime, selon Anne Folsens, la présidente du club. La régie a notamment pris en compte le coût des travaux engagés par le club dans les locaux de l'avenue de Grandson. «Le nouveau bail nous permet de bénéficier d'une réduction sur cinq ans pour l'amortissement des travaux. Ainsi, le loyer ne sera «pas multiplié par six, mais par trois», avance Anne Folsens. Toutefois, selon elle, cette hausse mettrait toujours en péril l'avenir du club. «Il nous faut 14 000 francs par an pour tenir.»

## «Mon mari a tenté d'attraper l'arme de l'homme qui braquait notre kiosque»

### YVERDON-LES-BAINS

Un jeune homme a tenté d'emporter la caisse du kiosque des Prés-du-Lac, mercredi. Il a filé sans butin.

Son spray au poivre, Lisette Party le gardera désormais juste sous le comptoir de son kiosque. Et pour cause: mercredi vers 18 h 20, un individu encagoulé s'est présenté au guichet, pistolet au point, s'écriant: «L'argent! L'argent!» Son époux Isidore, qui était alors seul dans le petit chalet situé aux Prés-du-Lac, est encore sous le choc de cette désagréable rencontre.

«Il était occupé, de côté, lorsqu'il a entendu qu'on frappait contre la vitre coulissante, qui était fermée», raconte la kiosquière. A peine le tenancier les avait-il ouvertes que l'homme l'a menacé avec un pistolet et a exigé qu'il lui remette la caisse. «Mon mari a tenté d'attraper l'arme de cet homme encagoulé, mais il résistait.» Pris de peur, Isidore Party s'est réfugié dans son arrière-bou-



**Les gérants** Isidore et Lisette Party ont retrouvé le sourire vingt-quatre heures après le braquage de leur kiosque.

tique, où une porte était déverrouillée. Le braqueur a alors pris la poudre d'escampette, sans aucun butin.

La police cantonale a pisté le fugitif avec ses chiens. Il n'a pour l'instant pas été interpellé. Il s'agit d'un jeune homme d'environ

175 cm, mince. Il portait une cagoule noire, avec deux trous pour les yeux, une veste et des gants noirs et s'exprimait en français avec un accent.

C. C.  
Vous étiez témoin de la scène? Appelez le 021 644 44 44.

## Les cuivres déjantés de la Grand-Mère Indigne vont secouer l'Echandole

### YVERDON-LES-BAINS

Le théâtre sera débarrassé de ses chaises, demain, pour une soirée «Debout à l'Echandole». Au programme, la fanfare festive créée pour la Fête de la musique 2008 et le NMD Brass Band.

L'Echandole veut faire bouger son public. Exit les chaises du petit théâtre yverdonnois. Demain, ce sera donc une soirée «Debout à l'Echandole», selon le concept lancé en fin d'année dernière.

Et pour cette deuxième, la scène a été laissée à deux fanfares pour le moins spéciales: les Yverdonnois de la Grand-Mère Indigne et les Français du NMD Brass Band. Le style de ces artistes de la région Rhône-Alpes mêle une voix qui rappelle Linking Park et des rythmiques qui empruntent au mouvement hip-hop américain. Le tout pour un cocktail à l'énergie débordante.



**L'orchestre** yverdonnois avait enchanté le centre-ville en 2008.

C'est néanmoins aux Yverdonnois de la Grand-mère indigne que reviendra l'honneur de faire feu de tout cuivre en première partie de soirée. Créé spécialement à l'occasion de la Fête de la musique 2008, cet orchestre déjanté avait ravi le public venu à sa rencontre dans les rues de la vieille ville. En ira-t-il de même samedi soir? «Il est toujours délicat de programmer des concerts hors abonnement, explique Sara Tappy, coordinatrice de

l'événement. Mais c'est aussi une excellente occasion de mettre à l'affiche des coups de cœur.»

Et parmi ces coups de cœur, des chouchous locaux (Gilles Gfeller, Fabian Tharin, Thierry Romanens) réunis sous la bannière d'une Grand-Mère tellement digne de se retrouver là. «C'est une première partie idéale. Et pas seulement parce qu'il s'agit d'une fanfare. On est heureux de compter en ville de tels artistes et de pouvoir les programmer», reprend Sara Tappy.

La Grand-Mère Indigne pourrait même se révéler un précieux atout, puisque ces artistes du cru devraient attirer par leur seule présence du monde à l'Echandole. Et afin de rendre la soirée encore plus attractive, le prix de l'entrée a été revu à la baisse (10 francs).

F. RA.  
Echandole, demain, 20 h 30.  
Entrée: 10 francs.  
Info: 024 423 65 84  
ou www.echandole.ch.